

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 6 (1932)

Heft: 7: Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisse

Artikel: Un Graveur sur bois genevois : Pierre Savoie

Autor: Mongenet, J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387069>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DER SCHWEIZER SAMMLER

*Le Collectionneur suisse**Bücher, Ex-libris, Graphik etc.*Organ der
Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und
der Gesellschaft schweiz. Bibliothekare*Livres, Ex-libris, Estampes etc.*Organe de la
Société suisse des bibliophiles et de
l'Association des Bibliothécaires suissesHerausgeber: Dr. *Wilh. J. Meyer*

Verleger: Apiarius-Verlag (Paul Haupt), Bundesgasse 34, Bern

Un Graveur sur bois genevois: PIERRE SAVOIE

La gravure sur bois a trouvé, en Angleterre, un maître incontesté en la personne de Noël ROOKE. A son école s'est formée toute une pléiade d'illustrateurs remarquables, qui ont enrichi de leurs productions les nombreuses éditions de luxe de ces dernières années.

Telle que la conçoit leur chef, la gravure sur bois se prête, en effet, admirablement à l'illustration du livre: dans le texte, elle fournit à l'architecture de la page un élément harmonieux qui n'en rompt l'homogénéité; en hors texte ou en pleine page, elle est un moyen d'expression si puissant, qu'elle peut très bien faire tableau en soi. Puissance des contrastes, souplesse, elle permet à l'artiste de suivre le texte, d'extérioriser la pensée de l'écrivain, de concrétiser l'ambiance du récit d'une manière particulièrement évocatrice.

La technique de Rooke évite de tomber dans l'imitation de n'importe quel autre genre: on ne veut pas d'un bois rappelant une litho, un dessin à la plume. Quelques camaïeux, mais surtout du noir et du blanc, du noir très profond, mais du blanc fulgurant, faisant jaillir les silhouettes comme nos espoirs dans notre nuit. En somme, technique simple, peu de hachures, pas de tailles compliquées, technique qui tout en demandant de la poigne et de la précision, laisse autant à l'artiste qu'à l'artisan; technique qui convient merveilleusement à notre mentalité de bousculés de l'existence, parce qu'elle met fortement et clairement l'idée en évidence.

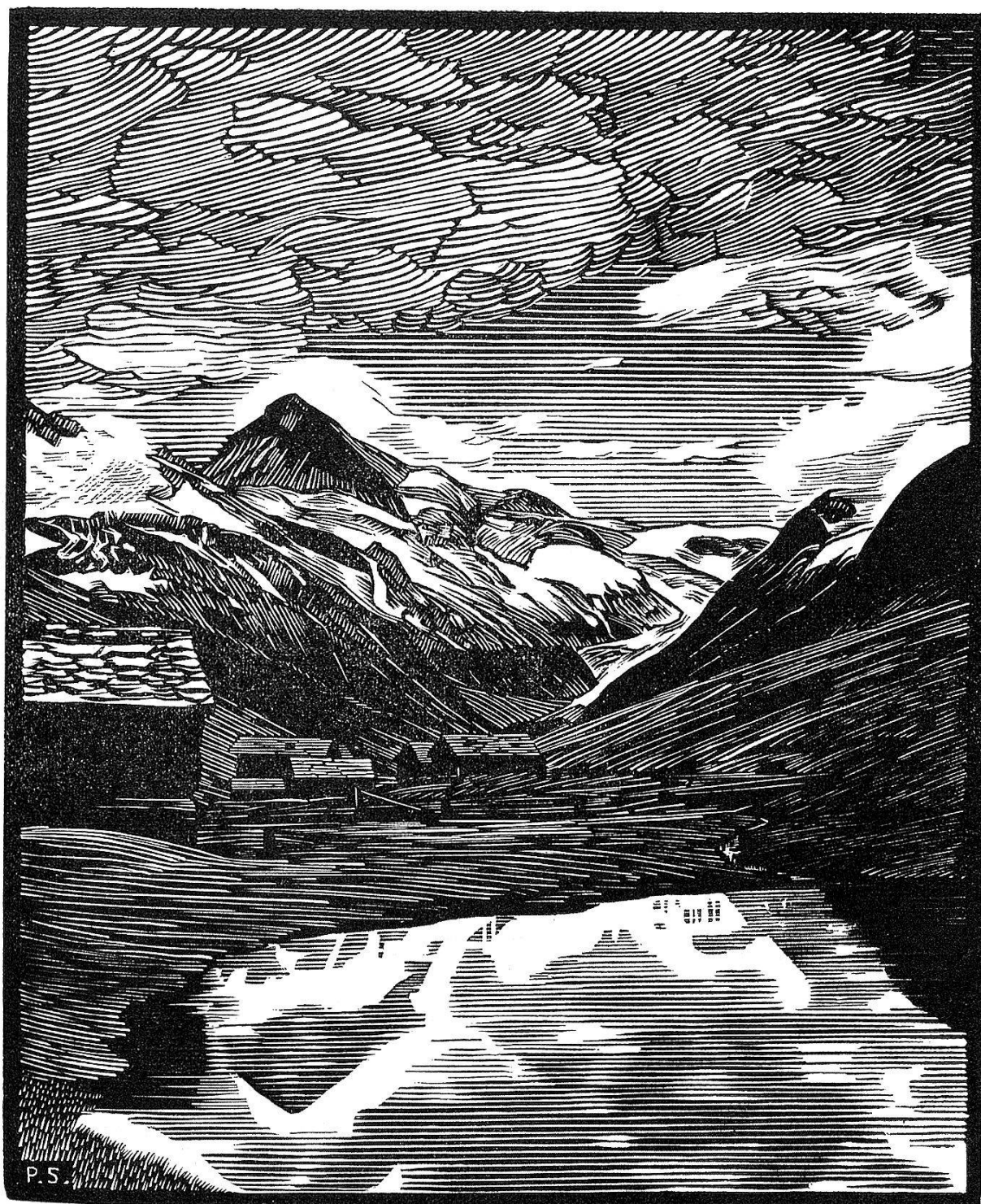
C'est à cette école que notre compatriote Pierre SAVOIE¹⁾, établi à Londres, s'est formé au cours de ces dernières années, recevant directement ses premières leçons de Noël Rooke. S'il s'est classé aujourd'hui parmi les élèves distingués de ce maître, c'est qu'il apportait à cet art, nouveau pour lui, une main déjà experte, formée au dessin dès la plus tendre enfance, entraînée par un travail acharné, son gagne-pain: la composition de titres illustrés pour films cinématographiques.

Mais, comme je l'ai dit, dans la gravure sur bois, l'inspiration artistique joue un rôle aussi important que la technique, aussi Pierre Savoie doit-il ses succès bien davantage à son tempérament d'artiste qu'à son habileté professionnelle. Son père composait, en amateur, d'admirables fusains; c'est lui qui initia son fils: non seulement il guida sa jeune main, mais il s'appliqua surtout à lui faire comprendre la richesse, l'harmonie, l'émotion, la beauté caractérisant les paysages, pour le guider dans le choix de ses modèles. C'est ainsi que Savoie fut amené, tout naturellement, dans son pays natal, à aimer nos Alpes. Il y a trouvé une première source d'inspiration des plus riches. J'ai sous les yeux trois bois où vibre une nostalgie qui les rend impressionnants; l'un surtout, représentant les chalets d'Arbey (Val d'Hérens), groupe sombre, au bord du petit lac qui met une étrange lumière dans l'image qu'il reflète d'un ciel menaçant et de rochers noirs dominés par les glaciers²⁾.

C'est à son grand coeur que Savoie doit d'avoir trouvé une seconde source d'inspiration puissante: non content d'avoir répondu à l'appel de son pays, de 1914 à 1916, il ne put dans la suite rester neutre et il s'engagea comme volontaire dans l'armée anglaise. Les impressions profondes qu'il a rapportées du front sont exprimées dans une belle série de 7 bois pour illustrer „A l'Ouest rien de nouveau“. Cette série a été reproduite en supplément par la revue anglaise d'art „the Orbit“ (Spring 1931) qui consacre à Savoie un article élogieux. Par des moyens simples, Savoie y est arrivé au pathétique: son héros casqué est-il blême, est-il inondé de la même lumière divine que le Christ au Golgotha? Pauvre irresponsable, n'est-il pas transfiguré par l'acceptation du sacrifice?

¹⁾ Cf. Collectionneur Suisse, Ve année (1931), pages 97 et 98.

²⁾ Mr. Pierre Savoie a bien voulu nous confier ce bois original que nous sommes heureux de pouvoir reproduire ici. (Réd.)



Gravure sur bois par Pierre Savoie:
Les chalets d'Arbey (Val d'Hérens)

Mais tous ces chocs, pas plus que les vicissitudes de la vie d'après guerre, n'ont détourné notre artiste de sa véritable prédestination: bon époux et bon père, il a trouvé dans son home aimable une troisième source qui est, peut-être, celle qui lui convient le mieux: scènes d'intérieur, jeux d'enfants, gracieuses silhouettes féminines... que de thèmes pour un compositeur d'ex-libris!

Facilité de composition, belle main, tempérament, peu en ont autant à leur actif. Aussi me suis-je fait un agréable devoir, répondant à l'aimable invitation de Monsieur le Dr. A. Comtesse, d'attirer l'attention des lecteurs du „Collectionneur suisse“ sur ce fils de l'Helvétie que les circonstances maintiennent malgré lui loin de sa patrie et que l'on doit compter parmi nos bons artistes nationaux!

Genève, 4 avril 1932.

J. Mongenet.

Livres enrichis de notes manuscrites

Par Henri Bernus.

Nous entretenons avec les livres à peu près les mêmes relations qu'avec nos semblables. De même que, pour tuer le temps, nous parlons avec le premier venu de la crise ou de la baisse du baromètre, nous parcourons un roman de Dekobra en wagon pour abrégé le trajet. Dictionnaires, encyclopédies, bibliographies représentent dans le domaine de l'imprimé ce que sont dans la vie les avocats et les médecins, on ne s'adresse à eux qu'en cas de besoin et, la consultation terminée, on a hâte de s'en séparer. Bien des livres pour bibliophiles, sur beau papier, à tirage restreint, somptueusement reliés, vrais bibelots de l'imprimerie, évoquent la vie de salon, toute en surface; ils sont là pour être montrés. Il y a, heureusement, d'autres hommes et d'autres livres, ceux qui sont les amis au sens vrai du mot, auxquels nous sommes rattachés par une parenté d'âme, avec lesquels nous pouvons converser en toute sincérité, qui nous amusent et nous consolent, auxquels nous confessons ce qu'il y a de plus intime en nous, et de ces deux espèces d'amitié celle entretenue avec les livres est encore la meilleure, puisque le silence en est la condition, qu'elle peut se multiplier à l'infini, et qu'aucun livre ne fait tort à l'autre. Ce sont là les imprimés où nous trouvons tant de